

# Danielle Blondeau

Une professeure charismatique et engagée.

Par Catherine Crépeau

*Après 30 ans à enseigner l'éthique, Danielle Blondeau était encore enthousiaste à l'idée de reprendre les cours en septembre. Toujours passionnée, elle attendait avec plaisir le moment de renouer avec ses étudiants: les moteurs de sa carrière.*

C'est avec un large sourire que la lauréate de l'Insigne du mérite 2013 a accueilli, en août dernier, la collaboratrice de *Perspective infirmière*, dans son bureau de l'Université Laval.

Déjà honorée de savoir que sa candidature avait été proposée pour l'Insigne du mérite, Danielle Blondeau a été très émue d'apprendre, pendant ses vacances, que le prix lui serait décerné. « Pour moi, c'est d'être reconnue comme une des leaders de la profession. Au cours des années, j'ai vu des collègues que j'admire et des mentors être honorés. L'être après eux, c'est... Wow ! », s'exclame-t-elle lorsqu'on lui demande de partager ses sentiments. Fière, elle se dit aussi un peu gênée de recevoir ce prix alors que tant d'autres le mériteraient. « Ce prix vient couronner 30 ans de carrière, c'est flatteur. J'ai plein de belles choses qui m'arrivent. »

L'Insigne du mérite s'ajoute au prix Rachel-Bureau, qui lui a été décerné l'an dernier par l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de Québec, et au lancement de la deuxième édition de son livre *Éthique et soins infirmiers*. Une autre source de fierté pour Danielle Blondeau. « Le livre, c'est une continuité. C'est laisser quelque chose derrière soi. En plus, j'ai eu la chance d'y travailler avec d'anciens étudiants et avec des collaborateurs des 30 dernières années. »



© Gilles Fréchette

## Prête pour une transition

Bien qu'elle se qualifie de bourreau de travail, Danielle Blondeau se dit prête pour une « transition ». Elle se garde bien de prononcer le mot retraite. « J'ai accompli ce que je voulais accomplir, j'ai réalisé mes objectifs de carrière. Je pense qu'il est peut-être temps de passer à autre chose. Je commence à voir les choses différemment », explique-t-elle.

Dans l'idée de Danielle Blondeau, cette transition l'amènera à se détacher graduellement de la recherche, de l'enseignement et de ses étudiants. Graduellement, « parce qu'une vie intellectuelle, ça ne s'arrête pas comme ça ». Le processus s'est enclenché en janvier dernier lorsqu'elle a abandonné, avec un pincement au cœur, le cours qu'elle donnait au premier cycle. « Pour moi, c'est là qu'est la vie, c'est là

## L'Insigne du mérite



L'Insigne du mérite est la plus haute distinction décernée par l'OIIQ. Il reconnaît une infirmière du Québec pour sa contribution exceptionnelle aux soins de santé et au développement de la profession. Attribué chaque année depuis 40 ans, l'Insigne du mérite est assorti du Prix du Conseil interprofessionnel du Québec.

que se retrouvent les jeunes allumés qu'on peut influencer. Je sais que les étudiants sont entre bonnes mains avec ma collègue Caroline Maltais », souligne M<sup>me</sup> Blondeau. Cet automne, la professeure dispense des cours de deuxième et troisième cycle et termine deux projets de recherche. « Je ferme les boucles. Je n'entreprends pas de nouveaux projets mais je termine ce que j'ai commencé. »

Au cours des prochains mois, elle envisage de se retirer de certains comités consultatifs et d'éthique où elle siège. Dans cette transition, elle craint toutefois d'être trop présente et « d'épuiser le capital de sympathie » dont elle dispose au sein de la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval. Mais il semble qu'elle n'ait pas à s'en inquiéter puisque ses collègues saluent la générosité avec laquelle elle forme et accompagne la relève.



© Gilles Fréchette

### Éthique et clinique

Une infirmière philosophe, le mélange n'est pas banal. Mais pour Danielle Blondeau, il est venu naturellement.

« J'ai pris un virage chaque fois que j'ai dû aller chercher des crédits pour obtenir un diplôme, que ce soit pour ma maîtrise ou mon doctorat », résume-t-elle. Après avoir pratiqué auprès des patients pendant un an et demi, elle commence à enseigner au cégep. Elle aime tellement l'expérience qu'elle décide de faire une maîtrise en éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. « Pour apprendre à enseigner », précise-t-elle. Ses études lui font découvrir l'éthique, ce qui la conduit vers la philosophie.

Se décrivant avant tout comme une infirmière, Danielle Blondeau avoue qu'abandonner la clinique a été un déchirement. Ce choix de se tourner vers l'enseignement, elle a mis des années à l'assumer. « Ça a été un gros conflit, mais j'ai vu l'opportunité d'avoir une influence sur la formation des infirmières. J'ai voulu que les infirmières apprennent à réfléchir, pas seulement à accomplir les gestes requis. »

Danielle Blondeau a toujours axé son enseignement sur les soins cliniques, s'appuyant sur deux valeurs : l'autonomie professionnelle des infirmières et le respect de la personne. En classe, elle tente de stimuler chez ses étudiants une sensibilité éthique en leur présentant des situations cliniques, comme celle par exemple des infirmières qui ont reçu les confidences du présumé meurtrier de Julie Surprenant. Son but : susciter des discussions et des débats. C'est à cette approche qu'elle attribue l'appréciation que lui manifestent ses étudiants qui, pendant des années, lui ont remis le prix de Professeur de l'année. En 2013, c'est le prix Carrière qu'ils lui ont attribué pour souligner sa contribution à la formation infirmière.

### Soins palliatifs

Danielle Blondeau s'est particulièrement intéressée aux soins palliatifs et aux testaments de fin de vie. Le livre *Éthique de la mort et droit à la mort* qu'elle a écrit avec le juge Jean-Louis Baudouin est une référence dans le domaine.

Elle tire également une grande fierté du combat qu'elle a mené pour les soins palliatifs et contre l'euthanasie. Présidente du comité d'éthique du Réseau de soins palliatifs du Québec et membre de son conseil d'administration, elle a été invitée à présenter un mémoire aux

## Elles ont dit...

*« C'est une personne d'une intelligence incroyable, vive d'esprit, capable de dégager l'essence des choses. Parfois, j'arrivais dans son bureau en ne sachant pas exactement comment orienter mon travail et après quelques minutes, elle pouvait me dire « tu vas faire ça, puis ça ». Elle est très forte en analyse. Elle incarne ce qu'elle enseigne, sur le plan de l'éthique, soit le respect de l'autre, de ses valeurs et de celles qu'on porte en soi et aussi, le souci de la fragilité humaine. »*

**Mireille Lavoie**, professeure agrégée et chercheuse, vice-doyenne aux études supérieures et à la recherche, Faculté des sciences infirmières, Université Laval.

*« Ce fut une personne très, très significative dans mon cheminement professionnel, de par ce qu'elle imposait. Comme professeure au baccalauréat, elle avait le savoir-faire et le charisme qui attirait l'attention des étudiants. Elle se soucie de ce qu'elle enseigne, mais aussi de la façon dont elle le fait, dans le respect des valeurs de l'autre. Elle est d'une grande générosité. Au cours de la dernière année par exemple, elle a terminé la révision de son livre alors qu'elle aurait pu laisser la tâche à ceux qui vont prendre sa relève. Elle a le souci de laisser un héritage, de transmettre ses connaissances. »*

**Caroline Maltais**, responsable de formation pratique, Faculté des sciences infirmières, Université Laval.

*« C'est une femme efficace, fiable et dotée d'une très grande présence d'esprit. Elle est reconnaissante du travail fait par les autres. Elle arrive avec ses idées, mais elle reste ouverte, prête à les revoir et à discuter. »*

**Nadine Tremblay**, directrice de l'édition aux Presses de l'Université de Montréal.

*« C'est une personne attachante avec laquelle il est agréable et stimulant de travailler. Elle est très compétente et capable de sortir des sentiers battus. Elle est à l'écoute des autres et des différents discours. Elle a, par exemple, développé des partenariats à l'extérieur des soins infirmiers, notamment avec des juges et des avocats lorsqu'elle travaillait sur les testaments de fin de vie, un de ses sujets de prédilection, ce qui est essentiel dans le domaine de l'éthique. »*

**Cécile Lambert**, professeure émérite, École des sciences infirmières, Université de Sherbrooke, lauréate de l'Insigne du mérite 2004.

## Des livres

Le besoin de documenter ses sujets de prédilection a amené Danielle Blondeau à publier des livres : *De l'éthique à la bioéthique : repères en soins infirmiers*, en 1986, et *Éthique et soins infirmiers*, en 1999 qui vient d'être réédité.

« On revient toujours aux valeurs fondamentales : la dignité humaine, voilà tout. » La réédition récente de son livre a été l'occasion pour Danielle Blondeau de retirer des thèmes et de les remplacer par des chapitres sur la médecine prédictive. Une question qui soulèvera bien des débats dans les prochaines années.

L'ouvrage rassemble des textes de collaborateurs chevronnés et des entrevues de penseurs respectés.

### **Éthique et soins infirmiers, 2<sup>e</sup> éd.**

Deuxième édition revue et mise à jour sous la direction de Danielle Blondeau.  
Les Presses de l'Université de Montréal.  
mai 2013, 342 p.



à savoir qu'on préfère avorter que d'élever un enfant handicapé. Je le conçois, mais l'enjeu éthique revient à dire qu'on ne veut pas de la différence», affirme Danielle Blondeau.

### **Une pionnière**

L'enseignement était, pour Danielle Blondeau, une façon de transmettre les résultats de ses recherches. À ses débuts, il n'existait aucun écrit en français sur l'éthique et la bioéthique. La rare documentation provenait des États-Unis.

« Tout était à faire. En soins palliatifs et en soins en fin de vie, il n'y avait à peu près rien et j'ai voulu documenter ces sujets par mes recherches », explique Danielle Blondeau qui a obtenu pas moins de vingt-cinq subventions de recherche au fil des ans, ainsi que le Prix d'excellence en recherche 2011-2012 de la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval. « J'ai eu de la chance puisqu'il y a eu un engouement pour la bioéthique et l'éthique, mes sujets de prédilection, au moment où j'ai amorcé ma carrière », conclut-elle. ■

audiences de la Commission sur la question de mourir dans la dignité.

Elle remarque aussi que le développement des technologies et l'avancement des connaissances apportent une complexité à des débats anciens. « La

science peut apporter des réponses, mais aussi soulever des questions, par exemple le dépistage prénatal de la trisomie. Quand on sait que 97 % des femmes avortent, c'est troublant. L'enjeu, c'est le message que la société envoie,



## CERTIFICAT EN SOINS INFIRMIERS CLINIQUES

ENCADREMENT - SOUPLESSE - PROXIMITÉ - RECONNAISSANCE

Pour développer de nouvelles compétences professionnelles!

Programme intégrant plusieurs disciplines :

- Bioéthique
- Cardiologie
- Communication
- Examen clinique
- Pharmacologie
- Physiopathologie
- Psychologie
- Urgence

La **formation à distance** en sciences de la santé :

- Cours universitaires de haut niveau développés en collaboration avec des professionnels reconnus en santé : médecins, psychologues, pharmaciens, infirmières en exercice, etc.;
- Démonstrations en laboratoire et en milieu clinique;
- Exercices sur le jugement clinique;
- Formule permettant de conjuguer travail et études.

**Renseignez-vous sur les autres formations en santé offertes à distance par l'UQAT.**

1 877 870-8728 poste 2610  
sc-sante@uqat.ca  
uqat.ca/distance

**UQAT**  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC  
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



uqat.ca